

ont constamment porté ce caractère de vérité et de sincérité qui en fait le prix ; et vous savez que ce qui est le prix n'est pas commun. Je vous témoignais aussi mes remerciements pour les compliments que vous m'avez fait faire par les SS. de l'Hôpital-Général, et je me promettais de vous faire un reproche sur ce qu'elles me rappelaient de votre part la promesse que j'avais faite de vous écrire, comme si j'étais homme à manquer de parole, ou comme si j'étais capable d'oublier quelqu'un qui m'ait donné autant que vous, Monsieur, si fort sujet de me ressouvenir de lui avec bien du plaisir et de la reconnaissance. Je vous priais et vous prie de présenter mes compliments respectueux à M. et Mme Panet. Chaque fois que j'avais l'honneur de vous voir vous commenciez par me dire : votre santé d'abord. Comme il me semble que je suis, en écrivant celle-ci, dans un de ces agréables moments de conversation avec vous, et que d'ailleurs vous êtes médecin, par conséquent plus en droit qu'un autre de faire cette question, il faut y répondre. Je me porte passablement depuis deux mois, à part le rhume qui est épidémique dans ce pays. Je me crois redevable de la santé médiocre dont je jouis à l'habitude de boire tous les jours, depuis environ deux mois et demi, un peu de vin. Je dis un peu car il coûte trop cher pour pouvoir 'mettre les coudes sur la table.' Depuis le 24 7 bre, jour de mon arrivée à Londres, jusqu'au mois de février, j'ai été habituellement mal portant. Eruptions d'humeurs, gros rhumes, douleurs rhumatismales, engelures, points de côté, se succédaient les uns aux autres ou venaient plusieurs ensemble. J'ai gardé plus de trois semaines un point sous la mamelle gauche. Il a fallu